

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed- Chérif Messaidia Souk Ahras  
Faculté des lettres et des langues  
Département de langue française

5<sup>ème</sup> Congrès Mondial de Brachylogie – Algérie- Novembre 2023

Brachylogie, Pédagogie, Savoir et citoyenneté  
« Une approche de la complexité des objets du savoirs et de leur articulation au croisement  
des discours contextualisés »

Souk Ahras les 02-03-04-05 novembre 2023)

### Argumentaire

Les pratiques pédagogiques innovantes se positionnent de plus en plus autour de la dynamique de l'agir professoral au niveau des institutions scolaires, en tant que communautés dynamiques en interaction continue avec les populations apprenantes. Aussi, « *les situations didactiques* » (1996) accordent-elles le privilège de la manière de l'apprendre par le principe de l'action conjointe (G. Sensevy : 2007). Celle-ci s'accomplit par le processus de complexification en matière d'enseignement-apprentissage. Par ailleurs, les pratiques de classe sont-elles supposées intervenir au moyen d'une pédagogie de l'avoir qui intervient sur les savoirs savants et les transforme au bénéfice d'une centration sur la dimension de l'être dans l'étendue de ses attributs ontologiques et éthiques. Enseigner une langue, revient à impliquer un apprenant dans des expériences individuelles renouvelées et de vie commune avec autrui. De ce fait, le rôle de la pédagogie est de saisir l'apprenant, en qualité de passeur de langues-cultures voire d'acteur social (C. Puren : 2004) pouvant assurer le partage des biens et leur transit (G. Zarate : 1998) par l'émergence d' (« une culture-dialogue ») à co-construire en devenir dans le partage entre les groupes individus du fait de la diversité linguistique et culturelle.

Aussi, convient-il de noter que « s'instruire » et « apprendre » sont des activités existentielles, vitales même, parce qu'elles permettent à l'être d'affronter tous les tours et détours des savoirs enseignables dans leur dimension épistémique et leur ancrage conceptuel, méthodologique et ontologique qui, normalement se fondent sur une imprégnation totale et mesurée des valeurs éthiques. Il va sans dire que les nouvelles technologies ont permis d'expérimenter de nouveaux dispositifs en matière d'enseignement-apprentissage. Par conséquent, l'espace classe connaît depuis, un éclatement aussi bien sur le plan méthodologique que par rapport aux postures stratégiques d'enseignement mises en place dans le cadre de l'agir professoral. Cela dit, nul ne passe sous silence le fait que l'acte d'apprendre s'inscrit, désormais dans un entrecroisement de nouvelles pratiques pédagogiques innovantes et dynamiques par leur souci d'observer de manière continue une redéfinition élargie du milieu didactique (Amade-Escot, 2005, Brousseau, 1990; Orange, 2007 et al).

En effet, tout programme scolaire aussi bien constitué de par son contenu curriculaire et ses orientations pédagogiques ciblées, ne saurait passer outre cette posture de l'agir professoral, focalisé sur la nécessité de dispenser un enseignement-focalisé sur une instruction des valeurs citoyennes en tant qu'attitude et comportement permettant « *de faire coexister dans une société des gens qui appartiennent à des ethnies, des nationalités, des cultures différentes* » (P. Perenoud : 1997). Les savoirs savants basiques institués dans leurs versants disciplinaires sont des éléments de connaissances d'une utilité prioritaire. Ces mêmes savoirs enseignés devraient être sujets de débats pédagogiques leur permettant de « *sortir de leur douce autarcie* » pour ne plus trouver résistance chez les enseignants lesquels sont supposés rompre avec la « *conscience didactique* » (Y. Chevalard : 1986 ) pour faire de l'objet à enseigner un objet d'enseignement. Bien souvent cette résistance se justifie au vu d'un cloisonnement du regard de l'enseignant à l'égard des supports pédagogiques dont il a « *apprivoisé* » les implications didactiques dans des pratiques de classe devenues routinières.

Cela dit, la distanciation que pourrait observer l'enseignant par rapport aux objets du savoir auquel il est confronté quotidiennement, est elle-même une prise de décision de la mesure consciente permettant de mieux négocier les « *objets d'enseignement* » dans leur complexité linguistique et anthropologique. Cette attitude de l' « *être-enseignant* » contribue à faire avancer la circulation des savoirs en dépit de leur contenu reconnu parfois rigide. Cela posé, il convient de souligner que le processus de « *transposition didactique* » devrait aider à mieux penser l'approche des curriculums pour permettre de mobiliser le protocole actionnel favorisant une mise en scène d'une pédagogie de l'être et de l'avoir plus attentionnée à l'entité savoir/apprenant. Dans cet ordre d'idées, pourrions-nous justement revenir sur le concept de l' « *être-enseignant* » à la suite de (F. Cicurel : 2013) qui voit dans les actions didactiques de cet « être communautaire, un sujet sensible et vigilant en situation de classe.

L' « être-enseignant » est aussi un « *agent professionnel* » étant en interaction avec les « *objet du savoir* » qu'il transforme en « *objet d'enseignement* » par son expérience, son histoire et sa culture dont il en fait un outil didactique stratégique. De ce fait, les situations de classe impliquent l'enseignant à penser les postures des actions didactiques qu'il juge appropriées vis-à-vis de sa population apprenante. Ainsi, un retour à la pédagogie semble-il s'annoncer comme une nécessité immédiate et salutaire en vue de concilier le savoir-apprendre et le savoir-être comme une véritable philosophie de la vie. Dans cette optique il y a lieu de convoquer certains principes fondateurs de la « *Nouvelle Brachylogie* » en vue de les expérimenter en tant que pratiques de classe étant en symbiose avec « *une pédagogie par la brièveté* », prise comme une méthode d'enseignement qui, pour atteindre ses objectifs, fait appel à des dispositifs didactiques. Ceux-ci sont à appréhender en tant qu'outils opératoires valorisés pour leur protocole de concision, conjuguant à la fois les principes du court et du bref (M.Henni : 2016) comme un mode d'expression aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Par ailleurs, « *une pédagogie pour la brièveté* », pourrait-elle se formaliser autour de la notion de brièveté comme un mode d'échange inhérent à l'esprit conversationnel impliquant le sujet locuteur à se positionner sur les questions majeures de son milieu. Autrement dit, sur des vérités existentielles l'impliquant dans des échanges interactifs positionnés autour de certaines valeurs citoyennes cruciales favorisant son épanouissement par une véritable initiation aux cultures du respect de l'autre, de la tolérance mutuelle, de l'esprit du partage des territoires, de la démocratie et des libertés individuelles (M. M.Henni : 2016).

Un enseignement stratégique ne peut donc s'effectuer en tant que tel s'il ne se réalise pas dans une médiation pédagogique qui saurait articuler gestes et instructions savantes avec tout leur encrage épistémologique, philosophique et anthropologique. Nombreuses sont les pratiques de classe qui pour une raison ou une autre, passent outre cette jonction entre savoir et savoir être prise dans le sens de leur définition pratique et ontologique. Dans cette visée, voudrions-nous rapprocher l'étendue du concept de « *Nouvelle Brachylogie* » (M. Henni : 2015) à celui de la pédagogie dont l'articulation prend signification autour de l'action conjointe en tant que conception générique de l'action humaine articulée à l'action proprement didactique (G. Sensevy : 2011).

Un nombre d'axes thématiques est proposé pour cadrer au mieux la réflexion dans son ensemble.

- Axe : 1** Pédagogie et brachylogie : une approche des dispositifs didactiques et leur transformation comme contenus enseignables.
- Axe : 2** Etude des besoins littéraciques et leur articulation avec les genres narratifs brefs
- Axe : 3** Enjeux pédagogiques et didactiques des « cultures scolaires » et/ou universitaires autour de la jonction savoir, éthique et citoyenneté.
- Axe : 4** Apport de la traduction et de la dynamique discursive autour de la pédagogie interculturelle.
- Axe : 5** Conversation et problématique de l'écoute dans l'échange informatif
- Axe : 6** Corpus littéraire, brièveté et écriture brachylogique
- Axe : 7** Didactique des textes, citoyenneté et agir professoral
- Axe : 8** Dialogue, conversation et intercompréhension en langue-cultures

**Président d'honneur du colloque (Recteur)**  
Mahmoud BOUFAIDA

**Co-directeurs de la manifestation (par ordre alphabétique) :**

- Cheddad Bouguerra (Co-directeur du colloque et membre de la CIREB)
- Baloul Noureddine (Coordonnateur- Région Maghreb de Brachylogia-Tunisie)
- Mansour M'henni (Président de la Cireb)

## **Modalités de contribution**

- Un texte de **500 mots** sous format Word ; – l'identité de l'auteur ou des auteurs (le prénom, le nom, le statut et l'institution de rattachement, adresse, E-mail, téléphone) ; à envoyer aux adresses suivantes (toutes à la fois).

chedd\_boug@yahoo.fr ; nobahloul@gmail.com; mansourmhenni50@gmail.com

## **Pour les modalités pratiques du Congrès**

### **Dates à retenir :**

**Réception des propositions :** au plus tard 25 juin 2023

**Notifications de l'acceptation des propositions :** du 15 au 25 juillet 2021

**Déroulement du Congrès :** Souk / Ahras, les 02-03-04-05 novembre 2023

**Publication des actes du Congrès :** Les normes de rédaction des articles seront indiquées un peu plus tard en fonction de l'éditeur choisi.

### **Frais d'inscription :**

Montant s'élève à 50 € (euros) pour les membres de la CIREB et 80 € (euros) pour les non membres de la CIREB (les frais d'inscription couvrent le kit du colloque, les pauses-café et les déjeuners durant le colloque). Une possibilité de visite touristique est envisagée. Des précisions seront données avant la tenue du Congrès.

**NB :** Les frais de voyage et de séjour sont à la charge du participant.

### **Comité d'organisation**

- Benyahia Nabil (Université de Souk / Ahras)
- Azzeddine Ameer (Université de M'Sila)
- Maizi Moncef (Université de Guelma)
- Abbaci Ali (président APTAC – Guelma et partenaire CIREB)
- Randa Boudraa (Université de Souk/ Ahras)
- Dounia Abdelli (Université d'Artois)
- Attafi Imène (Université de Souk/ Ahras)
- Ouartsi Samir (Université de Guelma)
- Benyahia Nabil (Université de Souk/Ahras)
- Naceur-Chérif Lamine (université de Guelma)

### **Président(s) du comité scientifique de validation des propositions :**

- Cheddad Bouguerra / Mansour M'Henni / Noureddine Bahloul

### **Comité scientifique**

- Bonhomme Marc (Professeur émérite, Université de Berne-Suisse)
- Chiron Eliane (Université Panthéon Sorbonne-Paris I, France)
- Gontard Marc (Professeur émérite, Université Rennes 2, France)
- M'henni Mansour (Professeur émérite, Université de Tunis El Manar, Tunisie)
- Cheddad Bouguerra (Université Mohammed-Chérif Messaadia, Souk/ Ahras, Algérie)
- Bahloul Noureddine (Université du 8 mai 45 à Guelma, Algérie)

- Dakhiya Ouahab (Université de Biskra, Algérie).
- Dahou Foudil ( Université de Ouargla, Algérie).
- Altmanova Jana D'Auria Antonio (Université de Naples « Parthenope », Italie)
- Coulibaly Adama (Université F.H.B. d'Abidjan, Côte d'Ivoire) -
- Coulibaly Moussa (Université F.H.B. d'Abidjan, Côte d'Ivoire) -
- Faïd Salah (Ecole Normale Boussaada, Algérie)
- Cyprien Bodo (Université F.H.B. d'Abidjan, Côte d'Ivoire).
- Cherrad Nedjma (Université de Constantine, Algérie)
- Renouprez Martine (Université de Cadix, Espagne)-
- Diouf Baboucar (Université Assane Seck-Ziguinchor, Sénégal) -
- Eyenga Onana Pierre Suzanne (Université de Yaoundé 1, Cameroun) -
- FERRETY Maria Victoria (Université de Cadiz, Espagne)-
- Derradji Yacine (université de Constantine, Algérie)
- Gravet Catherine (Université de Mons, Belgique)-
- Hamdan Dima (Université Libanaise- Beyrouth, Liban) -
- Kohil Saïda (Université d'Annaba, Algérie).
- Hersant Marc (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, France)-
- Kouakou Jean-Marie (Université HB d'Abidjan, Côte d'Ivoire)-
- Khenour Salah (Université de Ouargla, Algérie)
- Messili-Ben Aziza Zouhour (Université de Tunis El Manar, Tunisie)-
- Pettillo Maria Giovanna (Université de Naples « Parthenope », Italie) -